

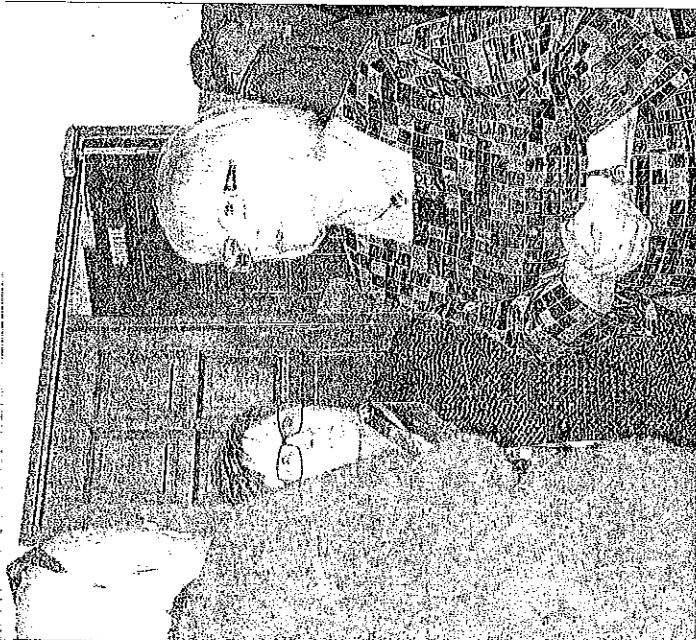
DL 12154110

VE POLITIQUE Un après-midi autour de la pomme avec les Amis d'Henriette

112

# La députée rend compte de ses actions

---



C'est dans la salle polyvalente de La Saulce, aimablement mise à disposition par le maire Claude Vial, que la députée Henriette Martinez a accueilli ses très nombreux amis. Photos: Le DUM-NC



C'est dans la salle polyvalente de La Saulce, aimablement mise à disposition par le maire Claude Vial, que la députée Henriette Martinez a accueilli ses très nombreux amis. Photos: Le DUM-NC

### LA SAULCE

Elle en a claqué des bises. "l'année Henriette". A raison de trois comme le veut la coutume à ses quelque 250 amis réunis, le compte est éloquent. En ces temps de polémique autour de la qualité des produits haut-alpins, le choix de la commune de La Saulce pour les retrouvailles, dimanche, des "Amis d'Henriette" autour de la pomme, ne pouvait être plus symbolique. On est là au cœur de l'arboriculture haut-alpine. « Une filière en crise », rappelle Rémy Costortier, le conseiller général du canton, qui ne revient sur « les quelques expressions maladroites »

que pour inviter à tirer les produits haut-alpins vers « encore plus de qualité. »

### Bientôt l'IGP pour la pomme du Val de Durance

Convivial, cet après-midi l'était, marqué par la présence de la chanteuse Fabienne Thibault, par ailleurs ambassadrice de la pomme des Alpes, « l'une des rares pommes à avoir le label rouge », glisse Victor Bérenguel. La députée Henriette Martinez repasse le plat. « Aujourd'hui, nous devons dire que c'est la pomme et au-delà les produits de notre terre qui nous réunissent. Nous n'avons pas peur de nous empoisonner et sommes ravis de les déguster. » Et pour cause !

D'ici à quelques semaines, les pommes du Val de Durance auront leur IGP (Identification géographique protégée). « C'est le signe de qualité le plus élevé, le plus dur à obtenir », savoure Henriette Martinez, qui défend le dossier à Bruxelles depuis son premier mandat, en 1995. Une reconnaissance obtenue de haute lutte qui devrait « mettre un terme à la polémique sur la qualité des produits haut-alpins », espère la députée.

### Plus de 700 000 euros d'aides aux communes

Un après-midi politique aussi. C'est un peu une liste à la Prévert que déroule la parlementaire. Celle de ses interventions en faveur du départe-

ment des Hautes-Alpes. Relevons ces 48 M€ qui vont être débloqués pour les travaux de restructuration du Chircas (Centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud) ou encore l'acte de naissance de la Maison de la Justice de Briançon. Henriette Martinez entrera plus dans le détail avec les aides aux communes octroyées sur sa réserve parlementaire, plus de 700 000 euros au total depuis 1982. « Je ne peux pas donner tous les ans à tout le monde », regrette-t-elle.

Après s'être fait l'avocate des réformes entreprises par le président de la République et le gouvernement, Henriette Martinez évoque le dossier qu'elle se propose de porter,

par conviction d'abord. Prochainement, la députée haut-alpine fera une proposition de loi sur le suivi des familles maltraitantes, qui quitte le département où elles ont été repérées comme telles. Sa proposition portera sur le suivi dans le département accueillant. « Cela paraît évident mais ça ne se fait pas. »

Et avant que les agapes ne commencent, la présidente UMP des Hautes-Alpes clôt le débat sur les élections régionales. « On a perdu, on a perdu. Moi, je suis animée par l'esprit de la Résistance ». Et c'est vers les prochaines échéances électorales que se tourne son regard.

Marie-Noëlle CACHERAT